JIG 11 MARS 2017 LYON

Compte-rendu ATELIER MONDIALISATION

(notes de Martine Badon-groupe de Lyon-St Etienne et Bernard Bourdin-groupe de Strasbourg)

Le temps de présentation des participants à cet atelier et le Power point présenté en introduction ne laissa que peu de temps au « partage » en voici une teneur allégée :

On constate actuellement une tendance à la « démondialisation » liée d'une part à une grande stagnation économique et à une moindre croissance en particulier en Europe et d'autre part à une diminution des échanges commerciaux et des flux financiers internationaux.

L'Afrique est dans une situation économique fragile et déséquilibrée. La démographie est galopante mais l'industrialisation baisse et l'insécurité alimentaire se développe.

En Asie, la Chine négocie un tournant historique : croissance des inégalités, bulle immobilière et problèmes d'approvisionnement.

L'Inde a un taux de croissance de 7% (France 0,5%) mais subit des crises multiples (sous-emploi, déficit budgétaire, crise agricole)

L'Europe (pratique la concurrence libre par idéologie) protège mal son marché intérieur (rivalités nationales). Le déficit avec la Chine prospère. Depuis 2010, nous vivons une austérité budgétaire et un chômage qui reste élevé.

Vis-à-vis de D. Trump et du Brexit, l'Europe tente de maintenir la libre circulation des personnes. Par une défense commune et une politique extérieure elle s'oppose aux nationalismes. Mais son économie reste « mercantiliste ».

Un paradoxe à relever : la circulation des hommes est de plus en plus importante (25 millions en 2015) et cependant les 2/3 de la planète n'ont pas le droit de circuler. Le système Erasmus offre aux jeunes cette possibilité de voyage-études et, en France, l'émigration des jeunes diplômés se développe.

Les individus eux-mêmes sont de plus en plus « mondialisés » par les réseaux sociaux (ex 361 millions d'acheteurs en ligne à l'étranger). On assiste à une incroyable circulation des données. La mondialisation a modifié par l'intermédiaire du Smartphone notre rapport au temps et à l'espace et a créé un « village planétaire » avec l'uniformisation des cultures, la massification des comportements. En France, on brandit encore notre drapeau tricolore mais on fréquente le Starbucks et Mc Do, on s'habille Nike et on fonctionne avec GAFA (Google, Apple, Facebook, Amazone)… et le taux de pauvreté grimpe (14,3). Certains évoquent un déclassement généralisé : salarial, scolaire (diplômes dévalués), résidentiel et même la classe politique –souvent hors sol- avec un vieillissement de ses membres ne parait plus représentative de la diversité du corps électoral.

La France est actuellement au 6ème rang mondial. Dans 20 ans, le G20 réunira tous les pays émergents : ainsi la Chine, l'Inde le Brésil, l'Indonésie, la Russie, le Mexique…et la France est située derrière au 12ième rang. Est-ce grave ? la France reste un grand pays avec seulement 1/100 de la population mondiale!

Très naïve l'Europe est espionnée par la NSA (une branche du renseignement américain) et désarmée face aux géants américains d'internet avec des conséquences graves sur la liberté individuelle et la souveraineté économique du continent.

Ainsi la mondialisation n'a pas apporté que du bonheur. Les sources d'anxiété sont réelles, nous avons à rechercher des solutions. La mondialisation attise les crises d'identité et favorise le populisme. Or on constate que le Parlement Européen n'a que peu de poids face aux lobbies et que semble-t- il le peuple est « mal représenté » et gouverné par les « sociétés privées »…

Comment répondre aux besoins des peuples de l'Union ? Pour certains il y a un refus du réel : chez nous on est bien, surtout « entre nous » et cela favorise un repli identitaire. Afin que les personnes se sentent moins abandonnées, il faut répondre à leurs demandes, leur faire aussi prendre conscience de l'utilité de chacun, les inciter à la participation, la collaboration, l'action.

Il nous faut recréer du lien entre les personnes au niveau local en premier lieu ainsi que le font les jeunes qui, eux, réfléchissent par exemple en « circuits courts » (local) et au bénéfice de la Planète…

C'est vers ce type de consommation qu'il faut s'orienter et répondre à une formule qui eut cours «être consomm'acteur» !

Nous devons revisiter la notion de progrès qui a « formaté » notre société depuis plusieurs siècles et considérer avec Edgar Morin que « le progrès technique s'accompagne de régression humaine, de retour à la barbarie (violence, terrorisme, tyrannie de l'argent) et qu'il nous faut régénérer notre humanisme, ce sentiment d'appartenance à notre patrie terrestre, à l'aventure extraordinaire et incertaine de l'humanité, avec ses chances et ses périls et que l'on peut avoir foi en l'amour et en la fraternité pour affronter les incertitudes et refouler les angoisses. »

.